

APPEL À LA MOBILISATION CONTRE L'AUSTÉRITÉ

Pari réussi pour FO ! Le meeting du 24 janvier a rassemblé plus de 5 000 personnes dans une Halle Freyssinet bondée.

Prenant la parole après trois syndicalistes venus de Grèce, d'Espagne et de Belgique, Jean-Claude Mailly a procédé à un réquisitoire contre les politiques d'austérité menées actuellement « qui mènent les peuples à la ruine et à la misère » en affirmant que socialement, économiquement et démocratiquement, « l'austérité est triplement suicidaire ».

Actualité oblige, le leader de FO a également remis les pendules à l'heure à propos de l'accord interprofessionnel compétitivité emploi.

Il a ainsi décortiqué la réalité des mesures abusivement présentées comme des avancées sociales : tel est le cas de la généralisation de la complémentaire santé qui ne pourra se faire qu'aux seules conditions du patronat.

Idem pour la surtaxation des contrats précaires qui est assortie de tellement d'exceptions qu'elle ne concernera qu'une poignée de CDD.

Ironiquement, il a félicité le patronat pour l'ampleur de ce qu'il a obtenu dans l'accord du 11 janvier au détriment des salariés avant d'asséner « la flexibilité du travail, c'est l'insécurité de l'emploi ».



« Moi, Secrétaire général de FO... »

Jean-Claude Mailly a également revendiqué le libre arbitre de FO qui se décline concrètement à l'égard de la politique gouvernementale.

Parce qu'elle n'a pas donné de consigne de vote lors de la dernière élection présidentielle et ne brigue aucun strapontin ministériel, FO ne se prive pas de dénoncer certaines mesures récemment annoncées qu'il s'agisse de la poursuite de la RGPP, rebaptisée MAP (« La différence entre la RGPP et la MAP ? Avec la RGPP, on vous coupait un bras ; avec la MAP on vous demande de choisir lequel et de le faire vous-même ! ») ou de la réforme de l'éducation.

Enfin, pour ce qui est d'une probable réforme du système de retraite, le Secrétaire général a rappelé l'opposition de son organisation à tout nouveau recul de l'âge de départ et toute augmentation de la durée de cotisation, estimant même que cette dernière devrait être réduite.

Pastichant, pour le plaisir de la salle, François Hollande lors du débat télévisé de l'entre-deux tours de la présidentielle, il a conclu « Moi, secrétaire général de FO, je pense qu'il appartient aux travailleurs et à leurs organisations syndicales de combattre l'austérité par tous les moyens, y compris la grève quand il le faut ».